



La forêt magique de Gisèle Vienne

Hier, dans un décor sylvestre, mi-épouvantable, mi-magique, presque sans paroles, la plasticienne-metteuse en scène Gisèle Vienne nous a fait retoucher nos inquiétudes archaïques. "This is how you will disappear", ou comment basculer dans l'indicible. Troublant.

Sous la lourde chaleur avignonnaise, alors que les festivaliers peu à peu commencent à arriver, il fallait bien trouver un espace où se perdre, où s'abîmer dans les rêves et les fantasmes. Où se recueillir aussi. C'est chose faite avec le saisissant *This is how you will disappear*, de Gisèle Vienne, lointainement adapté d'un texte de Dennis Cooper. En fait, la plasticienne-metteuse en scène, née tout ensemble de la marionnette et de la philosophie, a fait œuvre totale en imaginant de reconstituer rien moins qu'une forêt sur le plateau du gymnase Aubanel. Une forêt pas si loin de celle de Brocéliande, comme dans les contes initiatiques médiévaux ; une forêt pas éloignée non plus des plus sordides faits divers, quand on y tue dans les sous-bois, dans la pénombre et l'anonymat.

Forêt de magie et d'épouvante, il y a tout dans ce spectacle oratorio à la musique électronique omniprésente, envoûtante. Aucune parole n'y est vraiment échangée, mais défilent en sous-titres la traduction d'une voix off anglaise mystérieuse qui susurre dans l'obscurité. Que nous raconte-t-elle alors qu'on a vu longuement s'échauffer une gymnaste soutenue par son coach, puis s'entraîner seule, jusqu'à un épuisement quasi sacré... ? La voix parle doucement d'un meurtre commis par une star du rock qui apparaît soudain, lui-même bientôt assassiné par un promeneur, tandis que revient la gymnaste, silencieuse et recueillie.

Ainsi décrites, les situations deviennent prosaïques. Mais c'est de ce prosaïsme-là justement que surgissent d'étranges secrets, presque une mystique ; de la terre sur la scène, des arbres et des broussailles, que jaillissent l'invisible, l'indicible. Gisèle Vienne qu'on a connu dans de précédentes créations plus provocatrice, « sexuellement » plus perverse et inspirée de Sade ou Bataille, nous amène ici dans une spiritualité mêlant images d'enfance et obsessions d'adultes, scènes adolescentes et craintes, inquiétudes primitives, archaïques. Ce sombre et fascinant spectacle-installation aux scènes muettes, aux beaux éclairages cinéma, tout en clair-obscur, de Patrick Riou, est une descente aux mystères de soi. Il réveille bizarrement en chacun des souvenirs à peine avouables et avoués. Il est une psychanalyse-théâtre. Pour bien commencer le festival...

Par Fabienne Pascaud

This is how you will disappear, de Gisèle Vienne. Gymnase Aubanel jusqu'au 14 juillet, 18h et le 15 juillet à 15h